

## Entreprendre après 50 ans : Les défis des « quinquapreneurs »

[LAETITIA LIENHARD](#) Le 06/02/2019 à 13:55



En 2018, plus de 66.000 personnes de plus de 50 ans ont créé une entreprise individuelle. - Shutterstock

### **Stop au jeunisme ! 17 % des créations d'entreprises individuelles en France sont le fait d'entrepreneurs de plus de 50 ans.**

Se lancer dans la création d'une entreprise à plus de cinquante ans ? Et pourquoi pas ! L'univers des start-up n'est pas un domaine exclusivement réservé aux étudiants et aux jeunes professionnels. La preuve, **en 2018, plus de 66.000 « seniors » ont créé une entreprise individuelle (EI)** soit 17 % du total des créations en EI, selon l'Insee. Et il est dommage qu'on ne dispose pas de données sur l'âge des associés dans les créations de sociétés, des projets souvent plus ambitieux qui nécessitent plus d'expérience et de capitaux... deux des points forts des plus de 50 ans.

**Nathalie Baudry appartient à cette catégorie des « quinquapreneurs ».** A cinquante-trois ans, après une carrière de salariée, elle a créé son cabinet de conseil spécialisé dans la conformité bancaire, ComplHigher. *« J'avais besoin d'indépendance, d'autonomie, de reconnaissance et j'avais toujours voulu entreprendre »*, explique l'entrepreneuse.

Cinquante ans, c'est l'âge où la pyramide des responsabilités se rétrécit. En clair, où la plupart des carrières professionnelles plafonnent alors que ces cadres seniors ont encore une quinzaine d'années à travailler devant eux. *« Ils ne se sentent plus valorisés dans leur entreprise, confirme Isabelle Cham, coach en transition entrepreneuriale. Se lancer dans l'entrepreneuriat leur permet de se rechallenge, de retrouver une sorte de puissance et, à cinquante ans, ils comprennent que c'est maintenant ou jamais. »*

Mais se lancer est une décision pas toujours facile à prendre, notamment pour des raisons financières. *« Je gagnais très bien ma vie, j'étais habituée à un certain niveau de vie. Quand on se lance, c'est difficile de prendre un tel risque. Si je n'avais pas été allocataire à Pôle emploi, je n'y serais pas allé »*, affirme Nathalie Baudry. Les seniors bénéficient d'un filet de sécurité avantageux : entre 53 et 55 ans, les allocations-chômage sont de deux ans et demi, et après 55 ans, de trois ans.

Comme pour tout porteur de projet, [le soutien de leur famille](#) est un préalable indispensable. « *Je me suis posé beaucoup de questions mais mon mari m'a poussé à me lancer et c'est ce que j'ai fait* », confirme Nathalie Baudry.

### Un important réseau à utiliser

Une fois lancés, les « quinquapreneurs » possèdent de nombreux atouts à mettre en avant. « *Ils ont la force de l'expérience, un certain capital financier et surtout un important réseau qu'ils ont construit au cours de leur carrière* », explique Sebastien Dottin, vice-président de BGE.

Un réseau que l'on doit solliciter surtout lorsque les entrepreneurs se lancent dans le même secteur d'activité que leur carrière professionnelle, ce qui fut le cas pour Nathalie Baudry. « *Ce sont des personnes de mon réseau qui m'ont confié mes premières missions. Ils me font confiance et je leur vends l'expertise que j'ai capitalisée durant mes années de carrière* », explique-t-elle.

### Une prise de risque importante

La reconversion et la reprise d'entreprise sont deux alternatives à la création. « *Le but est avant tout de se réaliser dans leur dernière partie de vie professionnelle et de mener un projet qui les passionne* », affirme Sebastien Dottin. Mais dans ces deux cas, la prise de risque financière est parfois encore plus importante. Ce qui pousse les seniors à peaufiner parfaitement leur projet avant de se lancer. « *Les entrepreneurs de plus de cinquante ans sont réfléchis et prudent. C'est un atout tant qu'ils restent dynamiques* », affirme le business angel Arnaud Boullery.

Ce perfectionnisme des quinquas s'explique aussi par leur volonté de se prémunir de l'échec. Car ils ont le sentiment de n'avoir plus le droit à l'erreur. « *Monter son entreprise prend du temps et en cas d'échec, il est difficile de retourner sur le marché du travail car on est encore plus âgé* », conclut Nathalie Baudry, lucide et enthousiaste.